

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre santé 360° Odoxa-MNH

« Où en est la santé des femmes et la santé des hospitalières à l'occasion de la journée des droits des femmes du 8 mars 2023 ? »

Une enquête Odoxa pour la Mutuelle Nationale des Hospitaliers (MNH) et Le Figaro Santé, avec le concours scientifique de la Chaire Santé de Sciences Po

LEVÉE D'EMBARGO : MERCREDI 8 MARS 2023

Réalisé pour la  avec  diffusé dans

 LE FIGARO
santé

Méthodologie



Recueil

- Echantillon de Français interrogés par internet du 16 au 17 février 2023.
- Echantillon de personnel soignant interrogés par internet du 15 au 17 février 2023.



Echantillon

- Echantillon de **1 004 Français(es)** représentatif de la population âgées de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon français est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

- Echantillon de **927 professionnel(le)s de santé hospitalier(e)s** dont 477 infirmiers/ières, 238 aides-soignant(e)s, 35 médecins et autres soignant(e)s et 177 autres hospitaliers (personnels administratifs, cadres de santés, etc.)

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Les 10 enseignements clés de l'étude

Gaël Sliman, président d'Odoxa (1/2)

**La santé des femmes devrait être un enjeu majeur de santé publique...
celle des soignantes est encore plus urgente à prendre en compte**

Où en est la santé des Françaises et des Français ? Et celle des soignants/es ?

1. Les femmes se sentent en moins bonne santé que les hommes (-3 points) et sont plus nombreuses à être affectées par des problèmes de santé (39% ; soit 2 points de plus).
2. C'est encore pire auprès des soignantes : les infirmières et aides-soignantes sont deux fois plus nombreuses que la population générale à avoir été affectées par des problèmes de santé.
3. « Charge mentale » : les femmes s'occupent 10 fois plus des tâches ménagères que les hommes (48% vs 5%) et les hospitalières, 20 fois plus !
4. D'ailleurs, 6 femmes sur 10 et 7 soignantes sur 10 pensent que la santé des femmes est le parent pauvre des politiques de santé publique.
5. Pourtant les sujets de santé publique spécifiquement féminins sont patents : 13% des femmes sont concernées par la précarité menstruelle et un tiers des jeunes femmes de moins de 35 ans ont des problèmes de règles douloureuses. Quant à la vaccination HPV elle est encore bien faible : seulement 14% des Françaises ont été vaccinées, et 43% auprès des 18-35 ans.

Les 10 enseignements clés de l'étude

Gaël Sliman, président d'Odoxa (2/2)

Et au travail ? Quel est son impact sur la santé des femmes et des soignantes ?

1. Pour 51% des Françaises et surtout 72% des soignantes être enceinte au travail pénaliserait leur évolution de la carrière
2. 17% des femmes ont déjà subi une discrimination au travail en raison de leur sexe, plus de 4 femmes sur 10 (43%) ont déjà été victimes de comportements sexistes au travail et près d'1 femme sur 5 (18%) a déjà été victime de violences sexuelles au travail
3. Les incivilités et violences verbales au travail concernent un quart des actifs, et plus souvent les femmes que les hommes (3 à 5 pts de plus). Les soignants et surtout les soignantes sont presque 3 fois plus nombreux à les vivre que leurs concitoyens : 73% et 67%.
4. C'est ce qui explique que les soignantes bien que les autres actifs assurent que leur travail leur provoque un stress important (79%), implique une pénibilité importante (71%) et a un impact négatif sur leur santé (74%)
5. Résultat, alors que les trois-quarts des Français se disent « satisfaits » de leur travail, les soignantes sont 1 sur 2 à se dire « insatisfaites » et 59% d'entre elles envisagent même de quitter leur emploi à cause de ses conséquences pour leur santé (contre 40% des femmes actives et 33% des hommes actifs).

Agir pour favoriser la santé des femmes, notamment au travail – et tout particulièrement à l'hôpital – constitue donc une priorité plus que légitime des politiques de santé publique.



*1 – La santé
au quotidien*



Si 86% des Français se disent en bonne santé, les femmes le sont un peu moins que les hommes (-3 points) et les soignants nettement moins que la population générale (-12 points)

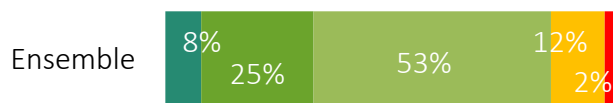


Dans l'ensemble, diriez-vous que votre santé est... ?

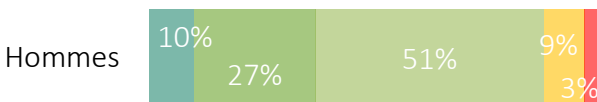
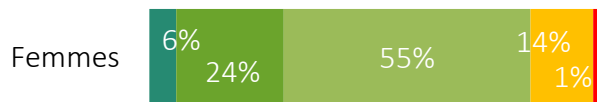


Français(es)

% Bonne



+ 1 pt
depuis sept. 2022*



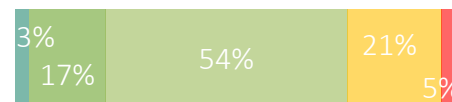
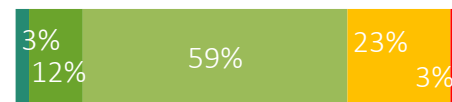
-3 pts

■ Excellente ■ Très bonne ■ Bonne
■ Médiocre ■ Mauvaise ■ (NSP)



Professionnel(le)s de santé

% Bonne



■ Excellente ■ Très bonne ■ Bonne
■ Médiocre ■ Mauvaise ■ (NSP)

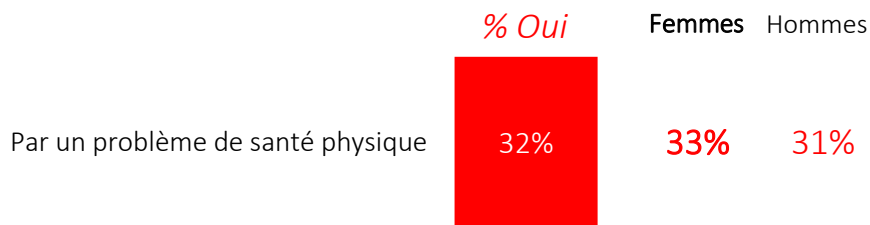
Ces deux derniers mois, 38% des Français et 62% des soignants ont eu un problème de santé.
Les femmes ont été systématiquement plus touchées que les hommes.



Au cours des deux derniers mois, en dehors de maladies chroniques (asthme, diabète...) ou d'affections de longue durée, avez-vous été affecté(e)... ?



Français(es)



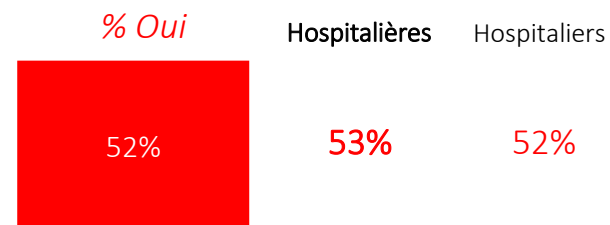
Par un problème de santé mentale
(dépression, burn-out, pensées suicidaires...)



38%
des Français(es) rencontrent
au moins un problème de santé
Femmes : 39% / Hommes : 37%



Professionnel(le)s de santé



62%
des professionnels(les) de santé
rencontrent au moins un problème de santé
Hospitalières : 62% / Hospitaliers : 63%

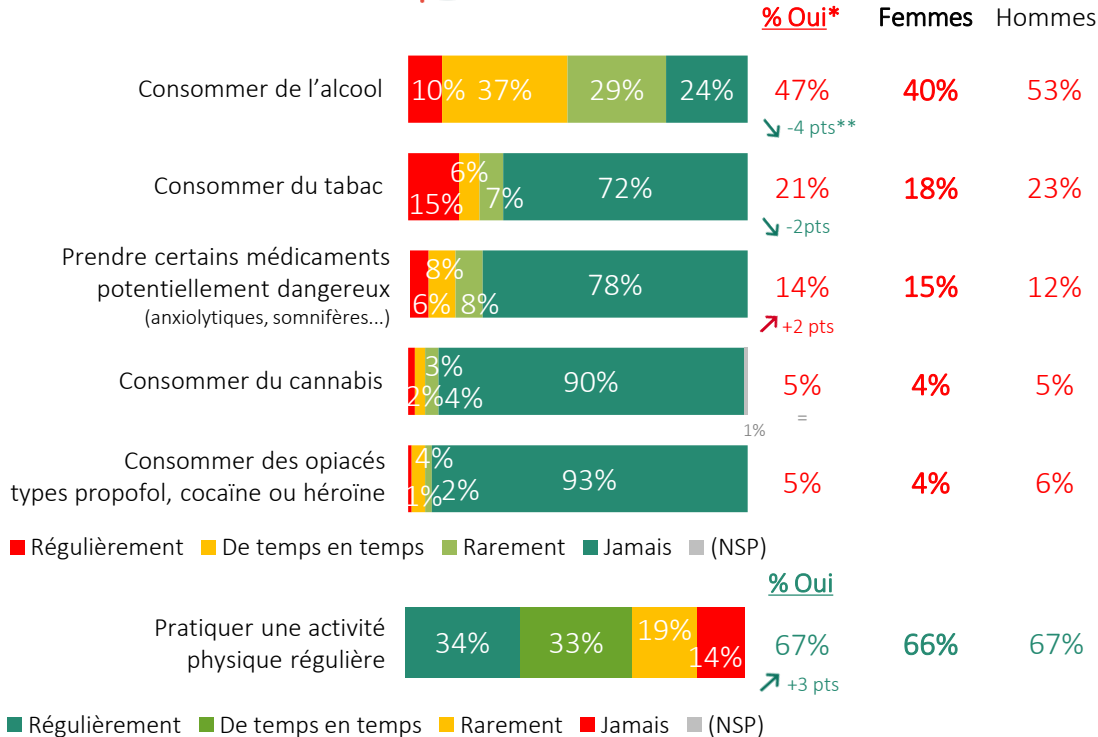
L'égalité hommes-femmes est de plus en plus patente s'agissant des comportements nocifs pour la santé. 40% des femmes boivent plus ou moins régulièrement, 18% fument, 15% prennent des médicaments dangereux Une fois de plus, les cordonniers ne sont pas les mieux chaussés, les soignants et soignantes étant nombreux à avoir ces mauvais comportements



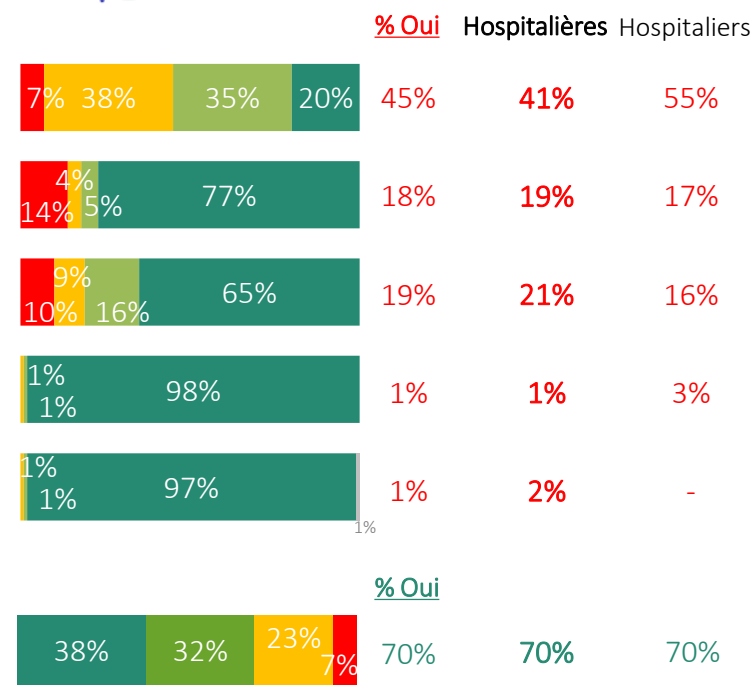
Vous arrive-t-il régulièrement, de temps en temps, rarement ou jamais de... ?



Français(es)



Professionnel(le)s de santé



Les Français comme les soignants sont 6 sur 10 à avoir au moins un comportement régulier nocif pour leur santé. S'agissant singulièrement de la prise de drogues et/ou de médicaments dangereux, les femmes sont plus concernées encore que les hommes : 18% des femmes (15% des hommes) et 22% des hospitalières (18%) sont touchées



Vous arrive-t-il régulièrement, de temps en temps, rarement ou jamais de... ?



Français(es)

59%

*des Français(es) ont
un comportement nocif
pour leur santé*

Femmes : 54% / Hommes : 64%

17%

*des Français(es) prennent des médicaments
potentiellement dangereux ou consomment
du cannabis ou des opiacés régulièrement
ou de temps en temps*

Femmes : 18% / Hommes : 15%



Professionnel(le)s de santé

63%

*des professionnels(les) de santé
ont un comportement nocif
pour leur santé*

Hospitalières : 61% / Hospitaliers : 68%

21%

*des professionnels(les) de santé prennent
des médicaments potentiellement dangereux
ou consomment du cannabis ou des opiacés
régulièrement ou de temps en temps*

Hospitalières : 22% / Hospitaliers : 18%

La « charge mentale » en chiffres : dans le foyer, les femmes nous assurent qu'elles s'occupent 4 fois plus que leurs conjoints des tâches administratives (52% vs 14%), 10 fois plus des tâches ménagères (48% vs 5%) et 13 fois plus de problèmes de santé des enfants.



Au sein de votre foyer, qui s'occupe principalement... ?



Français(es)



Professionnel(le)s de santé

Femmes

Hommes

Hospitalières

Hospitaliers



83%-2%-15%

69%-5%-26%



89% - / - 11%

65%-2%-33%



52%-14%-34%

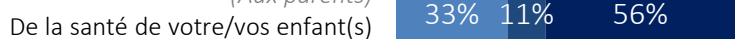
44%-15%-41%



51%-11%-38%

34%-13%-53%

(Aux parents)



53%-4%-43%

10%-19%-71%



64%-34%-2%

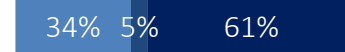
5%-10%-85%

1%



48%-5%-47%

13%-24%-63%



45%-2%-53%

5%-10%-85%



23%-48%-29%

10%-59%-31%



26%-37%-37%

5%-52%-42%

(NSP) : 1%

■ Vous ■ Votre conjoint(e) ■ Vous deux ■ (NSP)

Globalement, les femmes prennent un peu plus soin de leur santé que les hommes, mais elles sont moins attentives à leurs bilans cardiaques. Les hospitaliers prennent moins soin de leur santé que leur concitoyens. Les hospitalières effectuent deux fois moins souvent de bilan cardiaque (15%) que leurs collègues masculins (30%) ou que la population générale (27%)



En dehors d'un problème de santé aigu, à quelle fréquence... ?



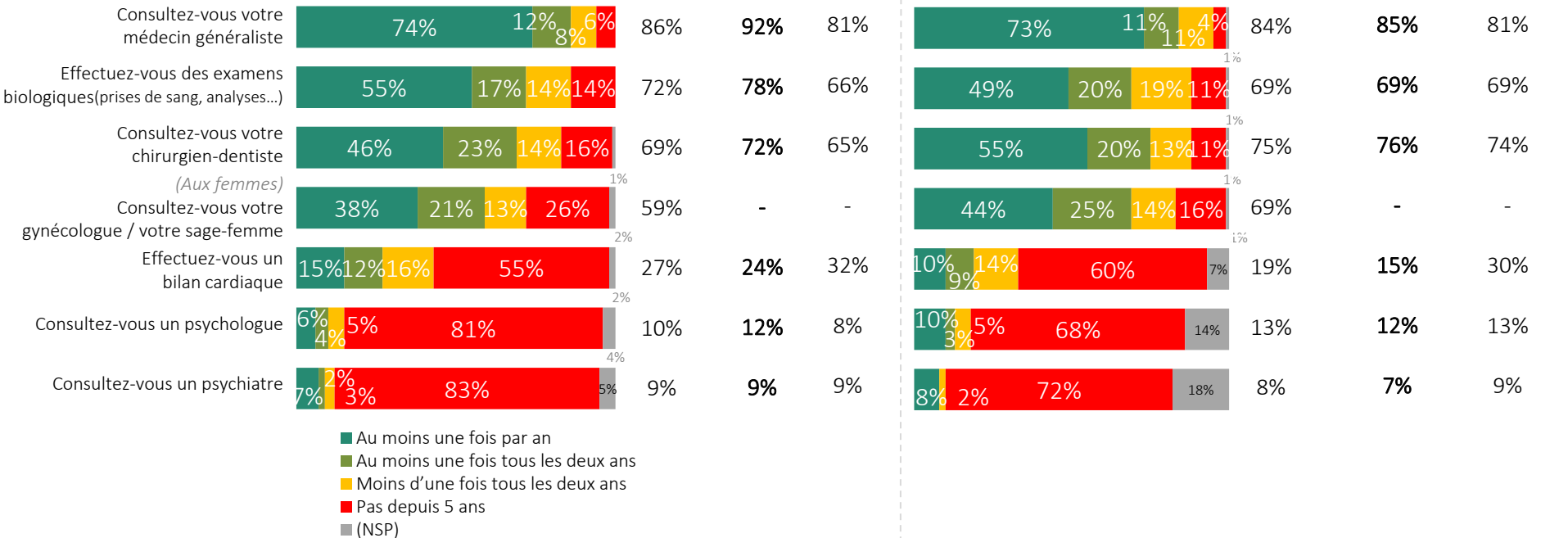
Français(es)

% Au moins tous les 2 ans Femmes Hommes



Professionnel(le)s de santé

% Au moins tous les 2 ans Hospitalières Hospitaliers



- Au moins une fois par an
- Au moins une fois tous les deux ans
- Moins d'une fois tous les deux ans
- Pas depuis 5 ans
- (NSP)

*II – Focus
sur les femmes
et recours au soin*



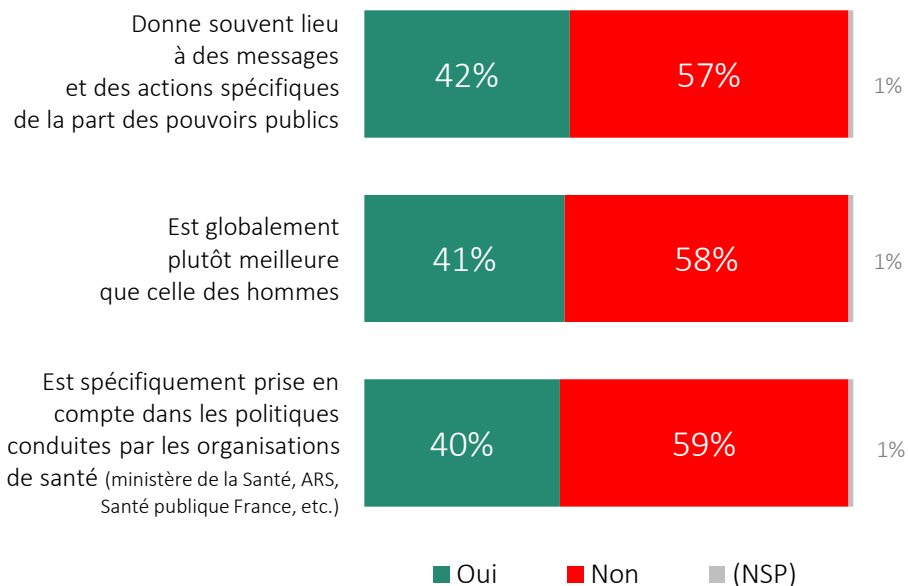
La santé des femmes : le parent pauvre des politiques de santé publique ? 6 femmes sur 10 et 7 hospitalières sur 10 ne pensent pas que la santé des femmes est spécifiquement prise en compte dans les politiques conduites par les organisations de santé



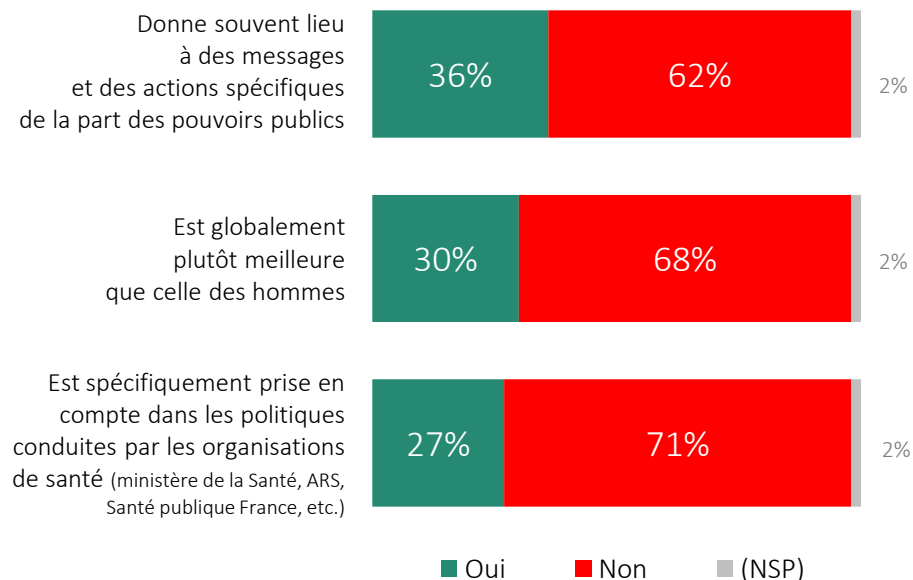
Aux femmes

Avez-vous le sentiment que la santé des femmes... ?

Femmes



Hospitalières



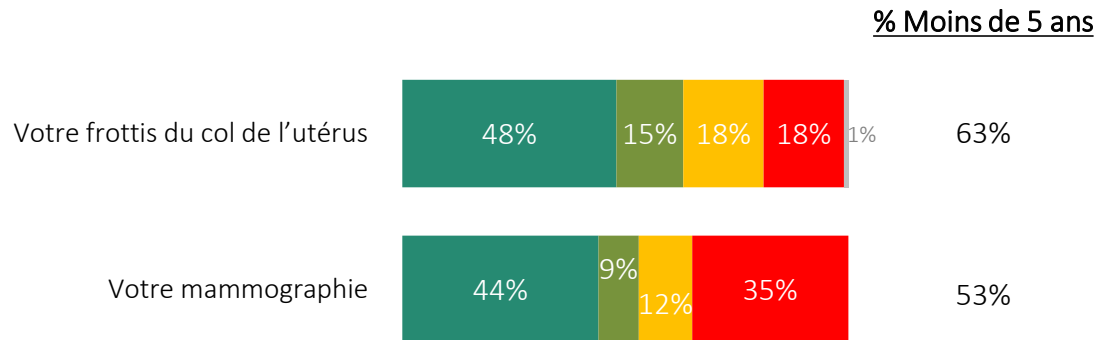
Seule une minorité de femmes effectuent un frottis ou une mammographie tous les deux ans.
 Mais l'effet d'âge est énorme. Les femmes âgées de 25 à 64 ans sont 6 sur 10 à effectuer un frottis au moins tous les 2 ans et, inversement, 74% des femmes de 50 à 64 ans effectuent une mammographie tous les deux ans



Aux femmes

Et à quelle fréquence réalisez-vous... ?

Femmes

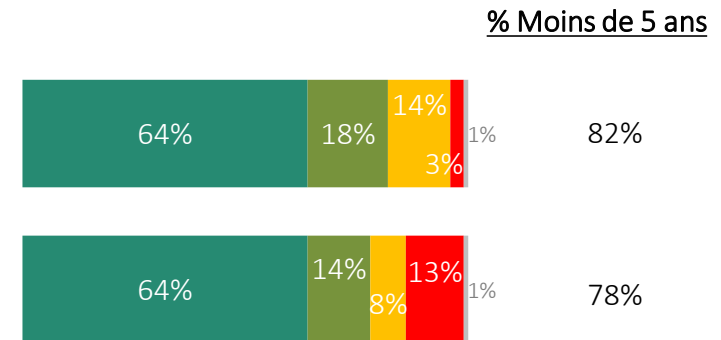


- Au moins une fois tous les 2 ans
- Moins d'une fois tous les 4 ans
- Pas depuis 5 ans
- Jamais
- (NSP)

i **Attention à l'effet d'âge :**
 Les femmes âgées de 25 à 64 ans sont 6 sur 10 à effectuer un frottis au moins tous les 2 ans.
 et 74% des femmes de 50 à 64 ans effectuent une mammographie tous les deux ans.



Hospitalières



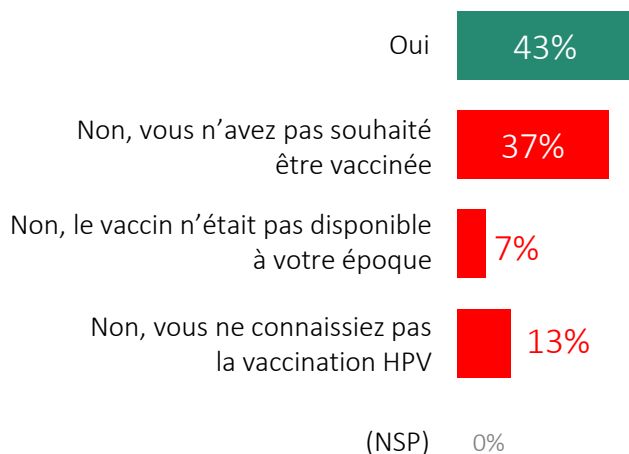
La vaccination HPV est encore largement ignorée par les femmes, et est minoritaire y compris auprès des jeunes femmes de 18 à 34 ans. Mais la tendance pourrait s'inverser car la vaccination concerne déjà 43% des jeunes femmes et leur non-vaccination s'explique presque uniquement par l'ignorance et pas par le refus de se vacciner



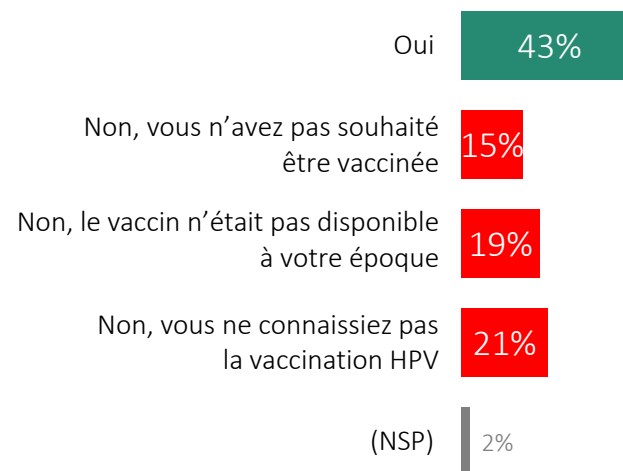
Aux femmes

Êtes-vous vaccinée contre les HPV (papillomavirus) ?

18-24 ans



25-34 ans



La vaccination HPV étant recommandée pour les jeunes femmes, un effet d'âge majeur existe sur le sujet.

14% des Françaises ont été vaccinées dont 43% parmi les jeunes femmes de 18 à 34 ans...

La vaccination ne concerne que 4% des femmes « âgées » de plus de 35 ans.

Elle est donc quasi-inexistante auprès des hospitalières, très majoritairement âgées de plus de 35 ans.

D'ailleurs, les parents et surtout les hospitaliers et hospitalières comptent bien faire vacciner leurs filles surtout lorsqu'elles sont âgées de 11 à 18 ans : 60% des Français et 83% des hospitaliers l'ont fait ou comptent le faire. En revanche, la pédagogie doit se poursuivre concernant les garçons dont l'intention de vaccination se situe en moyenne 20 points en dessous de celle des filles

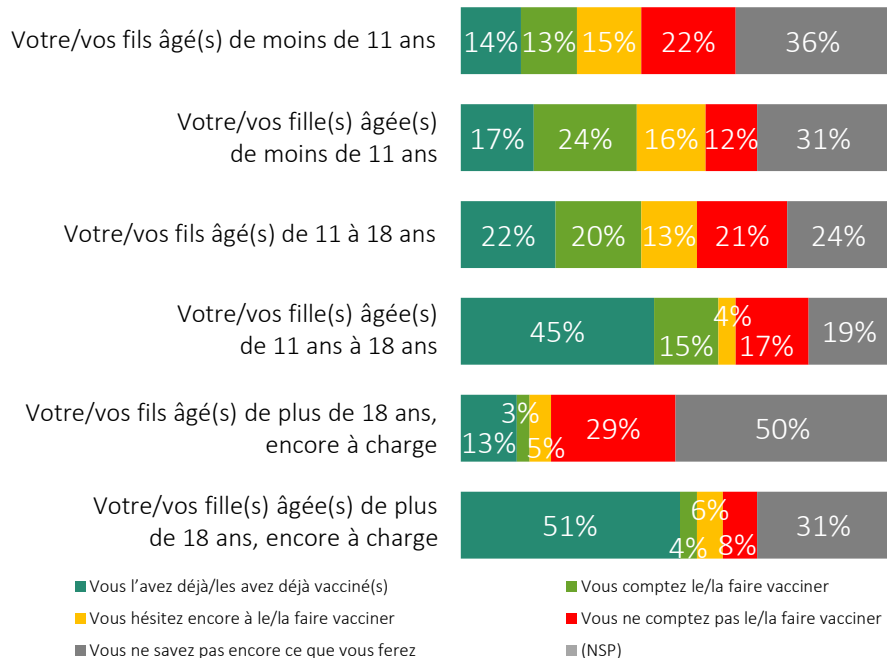


Aux parents

Que comptez-vous faire ou qu'avez-vous fait concernant vos enfants et la vaccination contre les HPV (papillomavirus) ?

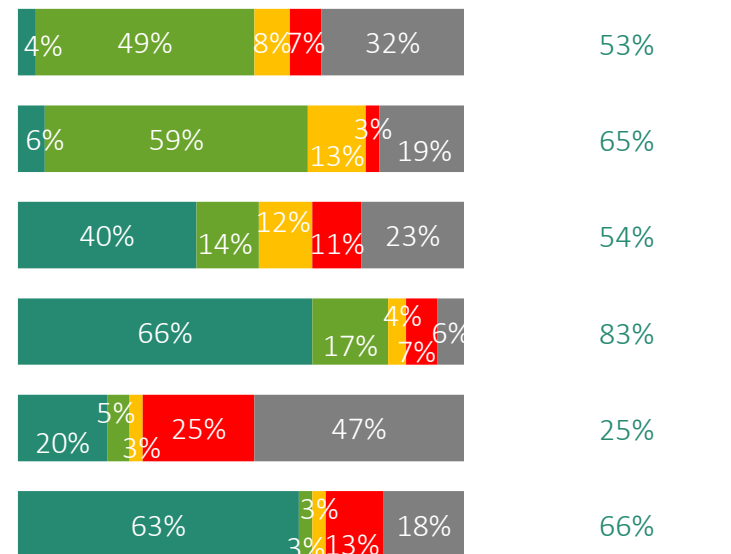
Parents

% A fait vacciner son/ses enfant(s) ou compte le faire



Parents hospitaliers

% A fait vacciner son/ses enfant(s) ou compte le faire



III – Santé au travail

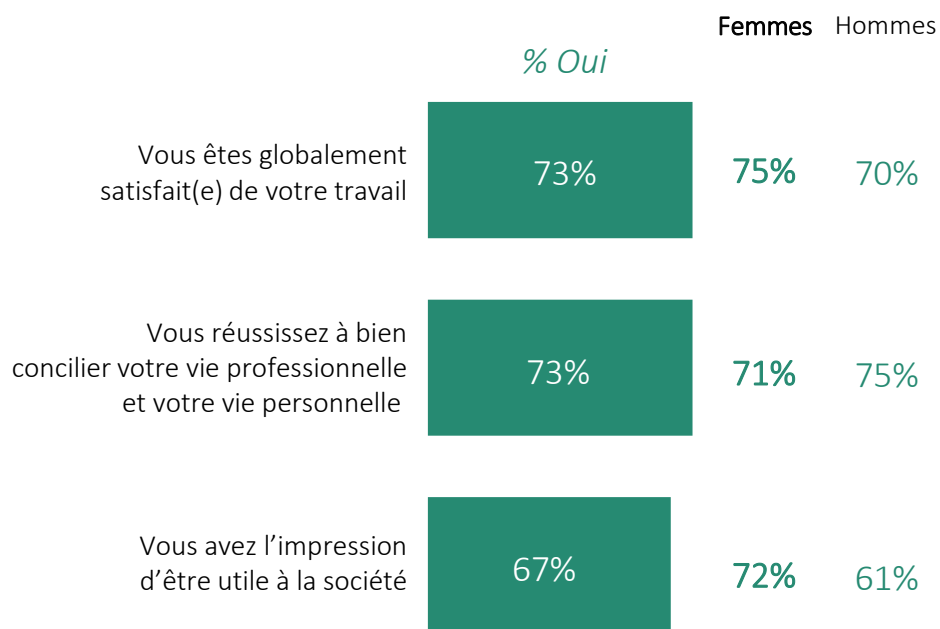


73% des Français en activité se disent satisfaits de leur travail. Malheureusement, les hospitaliers le sont nettement moins (50% seulement). Pourtant, plus encore que leurs concitoyens (+11 pts) ils ont l'impression d'être utiles à la société (78%)

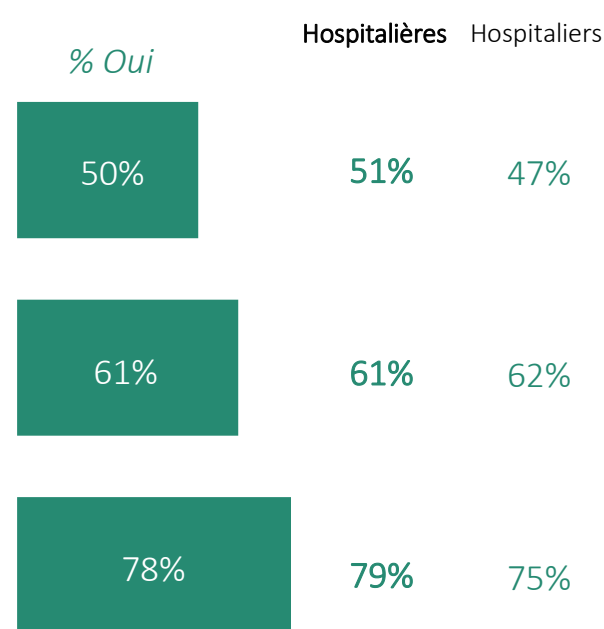


A propos de votre travail, diriez-vous que... ?

Actif(ve)s en emploi



Professionnel(le)s de santé



Mais les difficultés du métier sont lourdes. Les trois-quarts des hospitaliers disent que leur travail leur génère un stress important (79%), implique une pénibilité importante (71%) et a un impact négatif sur leur santé (74%) alors que seule une minorité d'actifs le disent de leur travail. Les hospitalières en souffrent encore davantage : +5 pts sur le stress et +7 pts sur la pénibilité

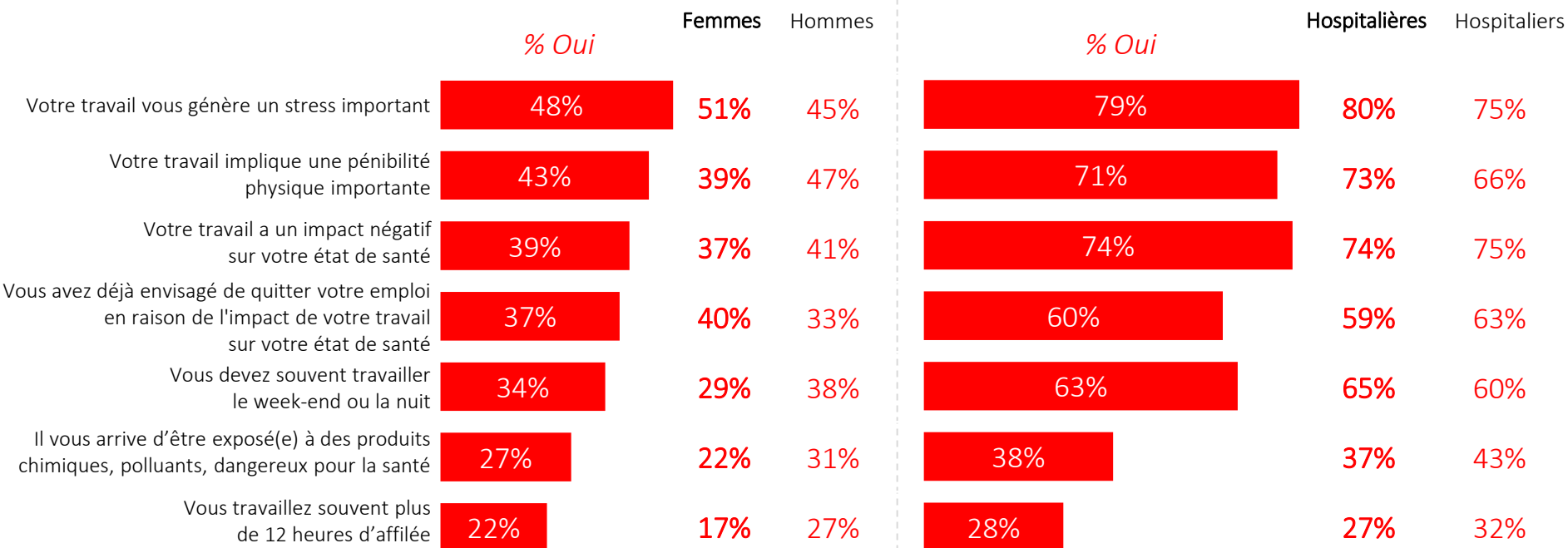


A propos de votre travail, diriez-vous que... ?

Actif(ve)s en emploi



Professionnel(le)s de santé



En moyenne 29% des actifs en France vivent plus de 3 de ces difficultés dans leur travail – par exemple à la fois du stress, un travail pénible et avec un impact négatif sur leur santé – c'est beaucoup. Mais c'est deux fois moins que les hospitaliers qui eux, sont 66% à vivre au quotidien au moins trois de ces difficultés.



A propos de votre travail, diriez-vous que... ?

Actif(ve)s en emploi

29%

*des actif(ve)s en emploi
rencontrent plus de 3 difficultés ou inconvénients
dans le cadre de leur travail*

Femmes : 26% / Hommes : 32%



Professionnel(le)s de santé

66%

*des professionnels(les) de santé
rencontrent plus de 3 difficultés ou inconvénients
dans le cadre de leur travail*

Hospitalières : 68% / Hospitaliers : 63%

17% des femmes ont déjà subi une discrimination en raison de leur sexe les bridant dans une évolution professionnelle. Le niveau est exactement le même chez les soignantes... c'est presque le double de la part d'hommes connaissant pareille injustice



Dans le cadre de votre travail, estimez-vous avoir déjà subi une discrimination en raison de votre sexe empêchant votre évolution professionnelle ?

Actif(ve)s en emploi



■ Oui ■ Non ■ (NSP)

+7 pts



Professionnel(le)s de santé



■ Oui ■ Non ■ (NSP)

+7 pts

Les incivilités et violences verbales au travail concernent plus ou moins régulièrement 25 à 28% des actifs, et plus souvent les femmes que les hommes (3 à 5 pts de plus). Les soignants et surtout les soignantes sont 2 fois plus nombreux à les vivre : 73% et 67% !



Dans le cadre de votre travail, avez-vous déjà subi ou subissez-vous... ?

Actif(ve)s en emploi



Professionnel(le)s de santé

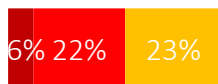
% Souvent / Parfois

Femmes Hommes

% Souvent / Parfois

Hospitalières Hospitaliers

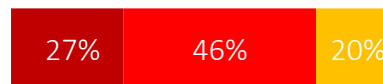
Des incivilités ou de l'agressivité



28%

29%

26%

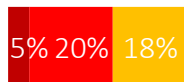


73%

74%

70%

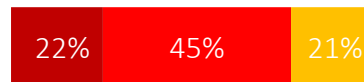
Des violences verbales



25%

27%

22%

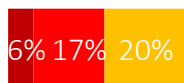


67%

67%

65%

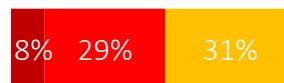
Des comportements sexistes (« drague lourde », blagues...



23%

-

-



37%

-

-

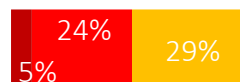
Des violences physiques



8%

6%

10%



29%

28%

31%

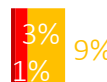
Des violences sexuelles (harcèlement, attouchement,...



7%

-

-



4%

-

-

■ Souvent ■ Parfois ■ Rarement

36% des actifs et 80% des soignants subissent des incivilités ou des violences. Les femmes en sont plus souvent victimes que les hommes



Dans le cadre de votre travail, avez-vous déjà subi ou subissez-vous... ?

Actif(ve)s en emploi

36%

*des actif(ve)s en emploi
ont déjà subi ou subissent
des incivilités ou des violences
souvent ou parfois*

Femmes : 41% / Hommes : 30%



Professionnel(le)s de santé

80%

*des professionnels(les) de santé
ont déjà subi ou subissent
des incivilités ou des violences
souvent ou parfois*

Hospitalières : 82% / Hospitaliers : 75%

Dans leur immense majorité, ni les femmes dans leur ensemble (61%), ni encore moins les hospitalières (70%) ne sont gênées d'être prises en charge par un soignant homme (gynécologue notamment).



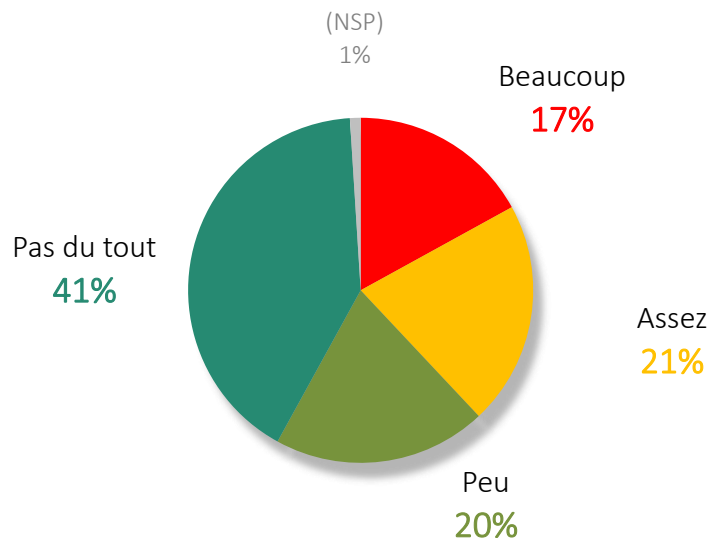
Aux femmes

Pour certains actes ou types de soins, notamment gynécologiques, le fait que vous soyez prise en charge par un soignant homme (gynécologue notamment) est-il quelque chose qui vous gêne... ?

Femmes

% Peu / Pas du tout :
61%

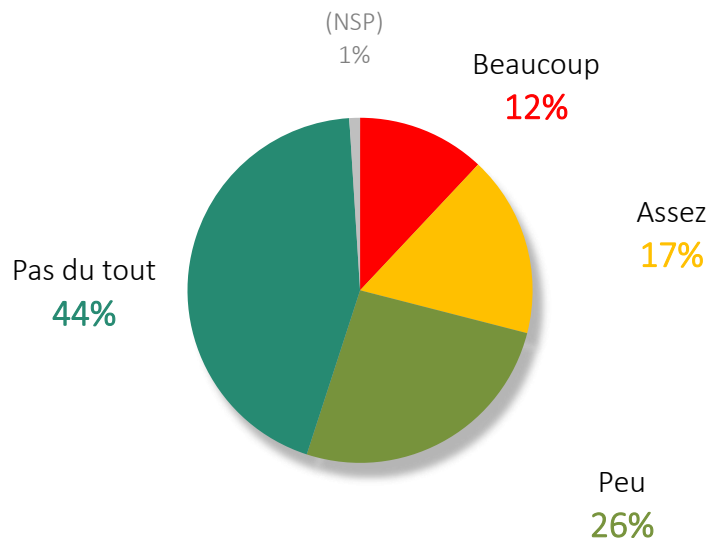
% Beaucoup / Assez :
38%



Hospitalières

% Peu / Pas du tout :
70%

% Beaucoup / Assez :
29%



De fait, la grande majorité des soignants disent ne jamais avoir été confrontés à des patients gênés par leur sexe. Lorsque cela se produit, les soignants sont plus concernés par le problème que les soignantes : 41% vs 33% y ont déjà été confrontés.

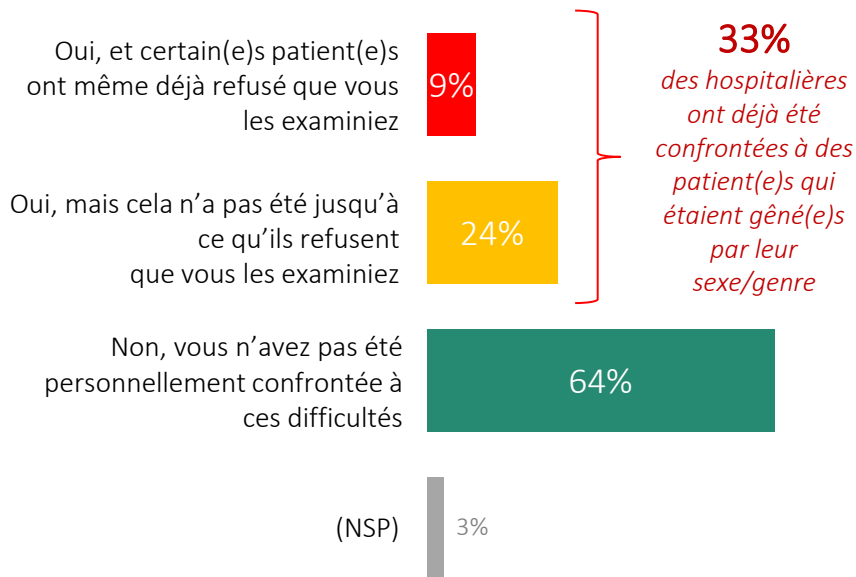


Aux professionnels de santé

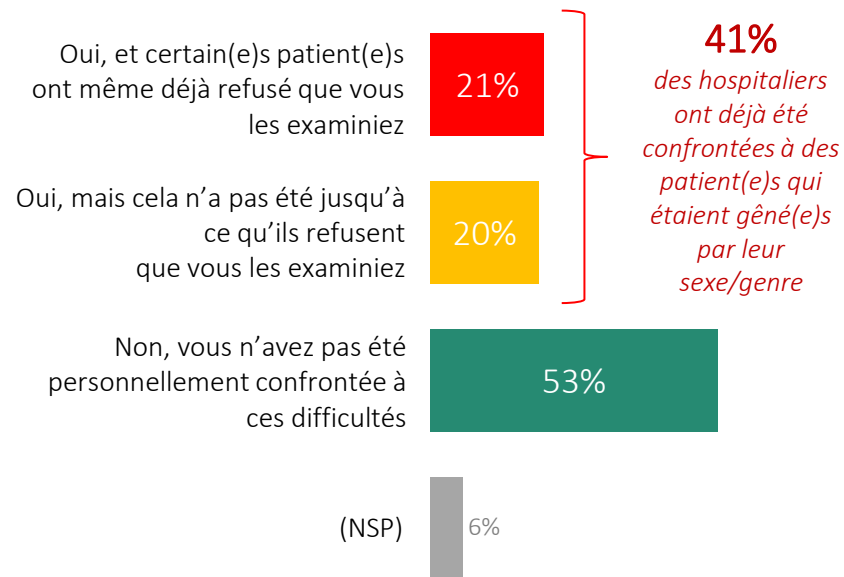
Vous personnellement, en tant que soignant(e) avez-vous déjà été confronté(e) à des patient(e)s qui étaient gêné(e)s par votre sexe/genre ?



Hospitalières



Hospitaliers



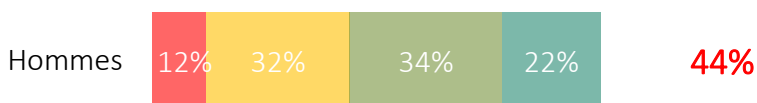
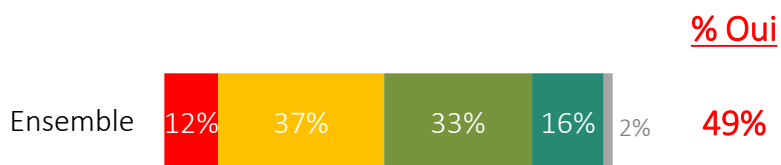
En revanche, le sentiment que c'est un problème montant – sans doute du fait de sa surexposition médiatique – existe bien dans la société. Alors que seulement 38% des soignants pensent que le sujet est devenu problématique depuis ces dernières années, les Français (44%) et surtout les Françaises (55%) sont persuadés qu'il l'est devenu



Plus globalement, avez-vous l'impression que la question du sexe ou du genre du/de la soignant(e) est devenu un sujet plus problématique pour de nombreux patient(e)s depuis ces dernières années ?



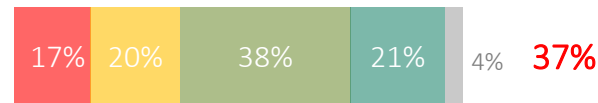
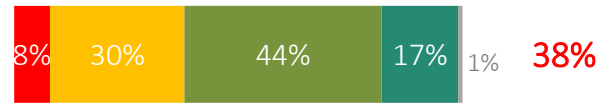
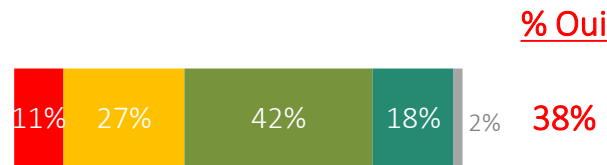
Français(es)



+11 pts



Professionnel(le)s de santé



+1 pt

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout ■ (NSP)

Être enceinte au travail est encore trop souvent perçu et vécu comme un handicap dans son travail. C'est encore plus souvent le cas à l'hôpital. Ainsi, 51% des Françaises et une majorité de femmes ayant été enceintes au travail pensent que cela « pénalise l'évolution de la carrière des femmes » et 1 femme sur 3 pense même que c'est « mal perçu par leur employeur ».

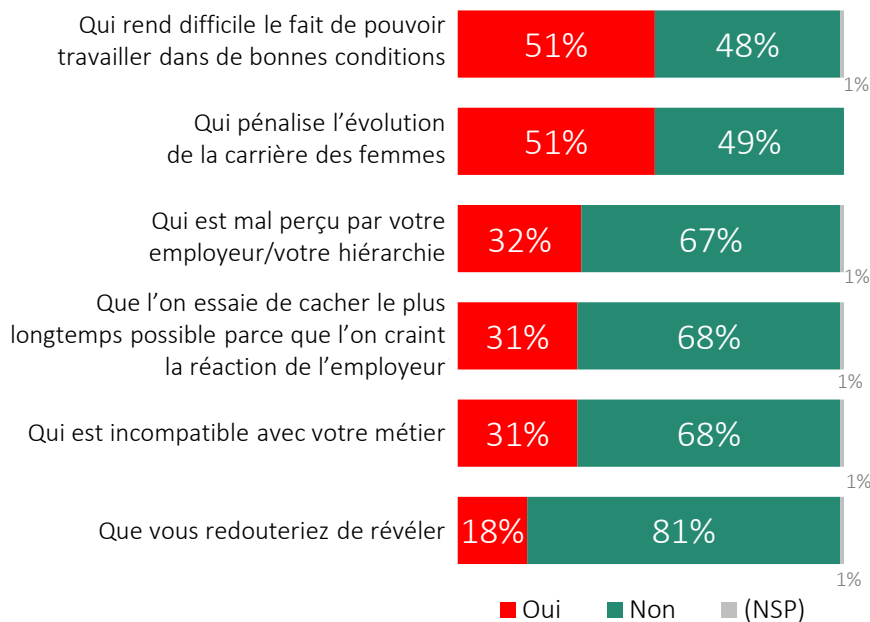


Aux femmes

Pensez-vous que dans votre travail être enceinte est quelque chose... ?

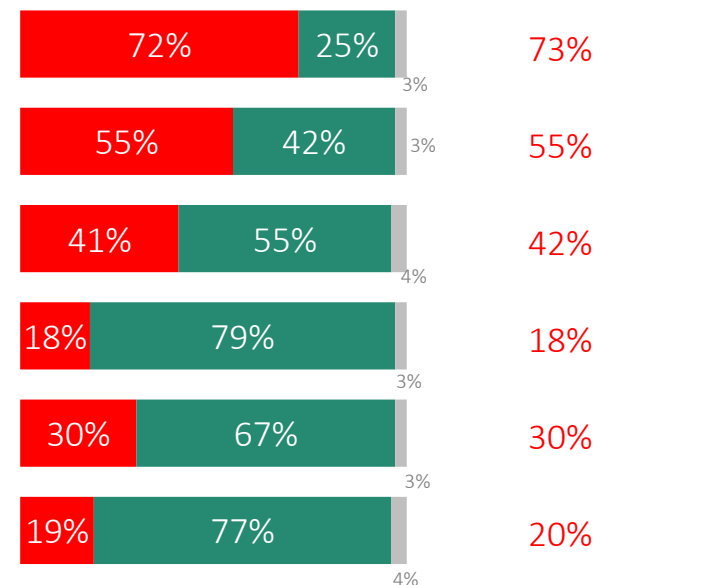
Femmes

Femmes ayant été
enceintes dans le cadre
de leurs fonctions



Hospitalières

Femmes ayant été
enceintes dans le cadre
de leurs fonctions



Plus globalement, 41% des Françaises et 86% des hospitalières pensent qu'être enceinte au travail engendre au moins l'un des comportements négatifs ou l'une des situations négatives que nous avons testé dans l'étude dans leur travail. Malheureusement, elles n'ont pas tort, les femmes ayant été enceintes au travail sont plus de 8 sur 10 à avoir vécu l'une des difficultés testées



Aux femmes

Pensez-vous que dans votre travail être enceinte est quelque chose... ?

Femmes

41%

des Françaises pensent qu'être enceinte engendre au moins un comportement négatif ou une situation négative dans leur travail

Femmes ayant été enceintes dans le cadre de leurs fonctions : 83%



Hospitalières

86%

des hospitalières pensent qu'être enceinte engendre au moins un comportement négatif ou une situation négative dans leur travail

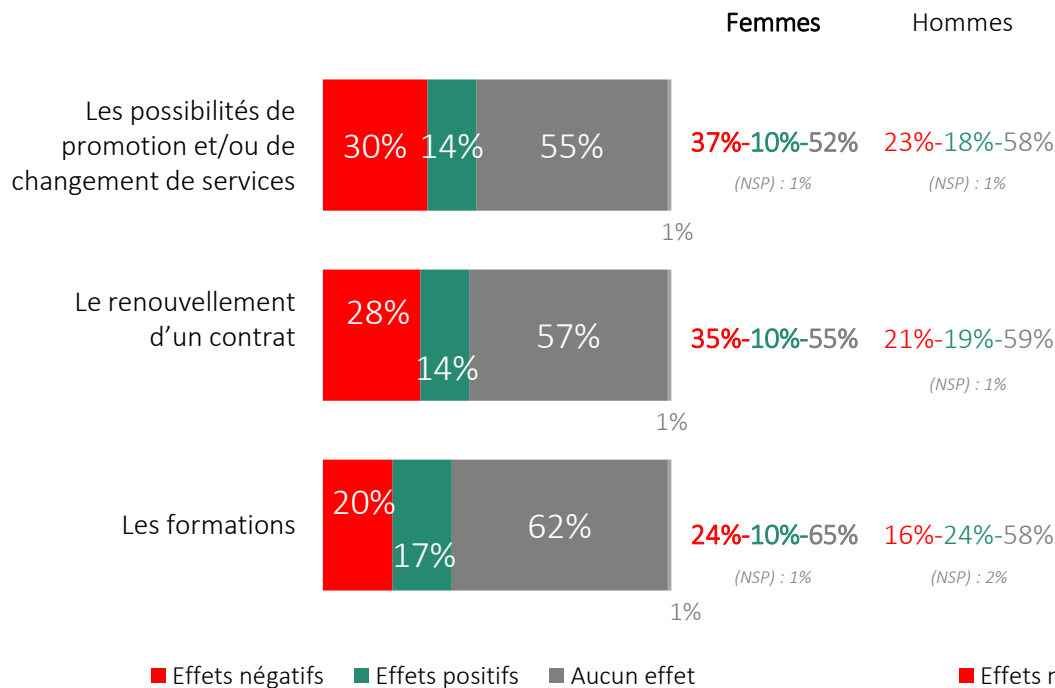
Femmes ayant été enceintes dans le cadre de leurs fonctions : 87%

3 actifs/ves sur 10 et 4 soignants/es sur 10 pensent que dans leur entreprise/établissement une grossesse a des effets négatifs sur la carrière d'une femme que ce soit pour le renouvellement éventuel de son contrat ou ses possibilités de promotion



Pensez-vous que dans votre entreprise, une grossesse a des effets négatifs, des effets positifs, ou pas d'effet du tout sur les composantes suivantes de la carrière d'une femme dans les mois ou les années qui suivent l'accouchement ?

Actif(ve) en emploi



Professionnel(le)s de santé

